

# *la Lettre du Maroc*

BULLETIN DE L'UNION SOCIALISTE DES FORCES POPULAIRES - COMMISSION ADMINISTRATIVE NATIONALE  
FEDERATION D'EUROPE OCCIDENTALE

## A PROPOS DE LA VISITE DE SHIMON PERES AU MAROC

Le 22 juillet dernier, le premier ministre israélien, Shimon Pèrès, a effectué une visite officielle dans notre pays. La classe au pouvoir au Maroc a ainsi fait de ce dernier le deuxième pays arabe à entretenir des relations ouvertes avec l'Etat sioniste.

Ce pas dangereux constitue un coup porté à l'appartenance arabe de notre peuple, et contribue à aggraver les divisions au sein du monde arabe, facilitant davantage l'application des plans sionistes et impérialistes contre les peuples arabes visant à renforcer l'hégémonie de l'alliance organique de l'impérialisme, le sionisme et la réaction arabe sur les potentialités de la nation arabe toute entière.

En franchissant ce pas, la classe au pouvoir au Maroc ne fait que poursuivre la même ligne de conduite consistant à brader la souveraineté nationale aussi bien sur le plan marocain que sur le plan arabe, et ceci dans le cadre de son alliance étroite avec l'impérialisme international:

- Sur le plan intérieur, en maintenant la situation de dépendance à l'égard de l'impérialisme, et en permettant aux Etats-Unis notamment d'utiliser le sol et la position stratégique du Maroc à travers les facilités et les bases militaires dont ils disposent sur notre territoire national.

- Sur le plan extérieur, en mettant sa politique au service de la stratégie américaine, allant des rôles diplomatiques les plus simples jusqu'à l'intervention militaire directe, comme ç'a été le cas à deux reprises au Zaïre, en passant par les nombreux services rendus aux plans américano-sionistes dans le monde arabe.

La classe au pouvoir s'est efforcée de minimiser la portée et la gravité de sa dernière initiative (l'accueil de Shimon Pèrès) en mettant l'accent sur son caractère "exploratoire" et sur le fait qu'elle n'a abouti à aucun engagement concret. Elle tente par là de camoufler le véritable sens de la visite qui est la consécration des rapports avec l'ennemi sioniste et sa reconnaissance officielle afin de faire avancer le processus de liquidation des aspirations légitimes du peuple palestinien à l'établissement de son Etat national indépendant et démocratique.

Mais nul doute qu'une telle initiative dangereuse n'aurait pu être entreprise sans l'état de grave détérioration que connaît la situation du monde arabe à tous les niveaux:

- difficultés au sein de la résistance palestinienne, conséquence d'une part de l'invasion israélienne du Liban, et d'autre part de la politique de division des rangs palestiniens entretenue par tel ou tel régime arabe.

- accroissement de l'influence impérialiste dans le monde arabe, à travers la multiplication des bases militaires et le renforcement de la dépendance économique et politique, ainsi qu'à travers l'entretien des guerres et conflits des régimes, dont la guerre irako-iranienne est l'illustration la plus éclatante.

- accentuation du despotisme politique sous toutes ses formes, avec le renforcement de l'emprise des appareils de répression sur les masses populaires des pays arabes, avec pour conséquence l'aggravation de la situation des droits de l'homme et des libertés démocratiques.

La conjugaison de ces différents facteurs ouvre la voie devant plusieurs défis: Dans une telle situation, la compromission avec l'ennemi est désormais présentée comme étant un signe de "réalisme" et de "sagesse", alors que l'attachement aux principes et aux objectifs de la lutte de libération devient, lui, "idéisme" voire même "aventurisme"!

Il faut rappeler à ce propos que la nature de l'Etat sioniste en tant qu'entité expansionniste et tête de pont de l'impérialisme international, n'a pas changé d'un iota. Tout dialogue ou toute "paix séparée" avec Israël ne peut dans ces conditions aboutir qu'à l'échec. L'ennemi sioniste qui qualifie la résistance palestinienne de "terroriste" ne peut reconnaître l'OLP, car cela signifierait pour lui la reconnaissance de la légitimité de la lutte du peuple palestinien pour sa libération, et par conséquent la reconnaissance de sa propre nature colonialiste. Or, le sionisme s'est toujours efforcé de convaincre le monde qu'il dispose d'un prétendu droit historique sur la terre de Palestine, son moyen n'étant pas le dialogue ou la négociation, mais la guerre et l'agression. C'est pourquoi toute ouverture arabe sur l'Etat sioniste a été considérée par ce dernier comme une reconnaissance de ce "droit historique" qui constitue une négation totale des droits légitimes du peuple palestinien et de la nation arabe toute entière.

Sur la base de ces réalités, les conditions à remplir pour faire face à ce défi passent inévitablement par l'action menée à deux niveaux étroitement liés:

1°/ la reconstruction de l'unité nationale palestinienne autour et au sein de l'OLP. Ceci nécessite de sauvegarder des principes essentiels longtemps bafoués ces dernières années, à savoir l'autonomie de la décision palestinienne, et la non ingérence dans les affaires intérieures de la résistance. Cette dernière est capable de résoudre ses problèmes par elle-même, loin de toute tutelle d'où qu'elle provienne.

2°/ la mise en œuvre d'une action concertée, progressive et efficace entre les différentes composantes du mouvement de libération arabe, sur la base du respect total de l'indépendance de chacune d'entre elles, et l'appui concret de leurs luttes, et en tenant surtout à ne pas sacrifier ces mêmes luttes sur l'autel des rapprochements conjoncturels entre les régimes ou leurs intérêts immédiats.

C'est l'action autour de ces deux axes, et dans le cadre du renforcement des liens avec le camp des forces de libération, de progrès et du socialisme, qui constitue le préalable nécessaire pour faire au processus de régression et de liquidation conduit par les forces réactionnaires dans le monde arabe.

Enfin, ce qu'il faut souligner et avec force, c'est que le peuple marocain, par son engagement permanent aux côtés de la révolution palestinienne, ne peut être dupe des manœuvres de la classe au pouvoir. Malgré l'aliénation de sa souveraineté nationale et populaire, il a su montrer plus d'une fois son soutien actif à la lutte du peuple palestinien et son unique et légitime représentant: l'OLP. Les forces nationales marocaines le savent bien. Elles ne peuvent que condamner la visite du premier ministre de l'Etat sioniste dans notre pays, car le nationalisme ne supporte ni compromis ni compromission; il concrétise la ligne de démarcation entre deux camps opposés: celui de l'impérialisme, du sionisme et de leurs alliés, et celui des peuples et de leurs forces nationales authentiques.